

# L'AVENIR MONDIAL DE L'EAU SE JOUE SUR NOTRE TERRITOIRE

« Connais-toi toi-même » : Socrate rendit l'oracle célèbre. Vieux comme le monde, ce conseil fait encore recette : il faut savoir mesurer ses forces comme ses faiblesses pour s'assurer de son avenir. Connaître notre histoire, celle de notre territoire et de ses habitants, est un atout essentiel pour diriger l'action de notre collectivité. En devenant Professeur, j'ai fait de l'histoire ma profession. Au travers de mes mandats, j'ai fait de notre avenir commun ma vocation. L'intérêt général se conçoit mieux en embrassant à la fois notre expérience et nos ambitions. Il en va ainsi de la réussite du pôle eau de Montpellier, récemment labélisé par l'État comme pôle de compétitivité à vocation mondiale. Ce succès ne s'est pas construit par hasard, il s'appuie sur une volonté forte mais aussi sur l'expérience d'un territoire qui s'est bâti au fil de l'eau.



Georges Frêche en avril 2009 au siège de l'ONU à New York, où il avait défendu et valorisé l'action du pôle eau de Montpellier. L'ONU a accordé le statut d'« Association à statut spécial d'organisation consultative » au pôle eau de Montpellier.

notre faible industrialisation et de dynamiser un tissu d'entreprises innovantes. L'eau s'est naturellement imposée comme l'un de nos pôles de recherche et de développement, créant ainsi de nombreux emplois non délocalisables. La labélisation en tant que pôle de compétitivité mondial, assurant la coordination des autres pôles français, salue le dynamisme de nos entreprises et de notre recherche, en même temps qu'elle renforce notre attractivité et nous

notamment avec les pays du Sud, dans le cadre de l'Union de la Méditerranée.

Le pôle eau de Montpellier illustre la capacité que nous avons à nous confronter sereinement à la mondialisation, dès lors que nos actions s'appuient sur l'expérience et la connaissance de notre territoire. L'habileté et l'intelligence de nos habitants, nos entreprises, nos savoir-faire, notre enseignement, notre territoire, nos traditions sont autant de ressources dont nous pouvons faire des forces. Beaucoup mesurent aujourd'hui avec incompréhension les effets de la libéralisation et de la mondialisation, aux travers des crises, des délocalisations, du chômage... Il faut pourtant s'y confronter et l'on aurait tort de rester attentiste. Il faut anticiper tout en sachant lire notre histoire, car nous aurions également tort de bluffer à coups de ruptures et de réformes, motivées par la seule force du geste et sans fondement.

« L'avenir de l'eau » interroge Erik Orsenna ? Eh bien cette labélisation nous donne raison d'avoir eu l'audace et la responsabilité de croire que l'avenir de l'eau pouvait aussi se jouer sur notre territoire, entre nos mains. ♦

*« La labélisation en tant que pôle de compétitivité mondial nous donne un élan supplémentaire pour s'imposer comme référence internationale dans le domaine de l'eau. »*

donne un élan supplémentaire pour s'imposer comme référence internationale dans le domaine de l'eau.

Au-delà de notre soutien au développement économique, l'eau est un domaine dans lequel notre Communauté d'Agglomération s'investit considérablement. Nos 31 communes ont, en effet, choisi de lui confier l'ensemble des compétences relatives à l'eau : de la lutte contre les inondations à l'assainissement, en passant par l'eau potable et l'eau brute. Nous nous sommes donnés les moyens d'une gestion globale et exemplaire. Nous travaillons ainsi à trouver des solutions économiquement et socialement acceptables pour garantir nos ressources en eau potable et préserver l'environnement. Avec désormais une vocation mondiale confirmée, nous pourrions partager cette expérience,

La lutte contre les inondations marque également notre territoire, tant elle en conditionne le développement. Ce sont, par exemple, les aménagements des sources et des berges du Lez, initiés dès mon premier mandat de Maire, qui autorisent et impulsent depuis, un nouvel axe de développement pour Montpellier, avec l'émergence de nouveaux quartiers comme Antigone, Richter, Port Marianne, Odyseum et, aujourd'hui, le long de la route de la mer. L'eau a influencé notre urbanisme, mais elle est aussi un moteur pour notre économie. Là encore, c'est en portant un regard lucide sur nos forces et nos faiblesses, notamment le déficit d'emplois industriels, que nous avons fondé nos choix. Personne ne parlait encore d'« économie de la matière grise » lorsque j'ai décidé de soutenir le développement de la recherche, afin de pallier

**Georges Frêche**  
Président de la Communauté  
d'Agglomération de Montpellier  
Président de la Région  
Languedoc-Roussillon